Un prêtre très fidèle et surtout libre...

Guy Gilbert est très fidèle à l'Eglise et au Pape mais son combat est celui des plus écorchés de la société.

RÉVOLTÉ

Evocation **Christian Laporte**

Avant le 12 avril 2003, c'est-à-dire avant son homélie particulièrement marquante lors du mariage de Laurent de Belgique avec Claire Coombs, le père Guy Gilbert n'était connu que des catholiques dans ce pays. Et encore, la plupart d'entre eux n'avaient fait sa connaissance que par médias hexagonaux interposés, qui mettaient en exergue ses coups de gueule face au manque flagrant de politiques concrètes pour aider les jeunes à sortir de la délinquance. Depuis lors, sa proximité avec le couple princier et ses fréquentes visites chez nous dont des rencontres exceptionnelles comme à la prison de Louvain en ont quasi fait un compatriote.

Jeudi soir, il était reçu au Cercle du Lac à Louvain-la-Neuve devant un assistance nombreuse dont le couple princier dont il a béni l'union. A quelques encablures de ses 80 printemps – en 2015 - le "curé des loubards" qui n'arbore le clergyman (qui ne lui sied pas vraiment!) que lorsqu'il rencontre les grands de ce monde et qui lui préfère santiags et veste de cuir surchargée de pins et de breloques, n'a sans doute plus le "speed" d'il y a quelques années. L'an dernier, il a dû se reposer suite à une attaque cérébrale mais son enthousiasme en faveur des plus défavorisés des jeunes de Paris et d'ailleurs n'a nullement été entamé. Que ce soit dans son abondante production littéraire - une quarantaine de titres – ou dans ses chroniques pour "La Croix" ou sur les ondes de Radio Notre-Dame, le prêtre continue à faire entendre sa parole libre et sa révolte. Il se classe volontiers à gauche mais pas question de l'encarter politiquement: *"un prêtre, c'est la seule personne en France qui peut avoir une parole redoutable, la parole du Christ"*. Et d'ajouter: *"et surtout je veux être un homme libre"*...

Issu d'une famille vraiment très nombreuse – quinze enfants! - et né à Rochefort-sur-Mer (en Charente Maritime) Guy Gilbert doit sa vocation à un petit gars de douze ans dénommé Alain que ses parents faisaient manger dans l'auge du chien. Mais après celui-ci... Ce constat bouleversa sa vie. Son choix était clair: il se dévouerait corps et âme pour les enfants déboussolés et délinquants. Nullement insensible à la beauté poétique, il avait doublé son Credo catholique d'un poème de Lucien Jacques, "Je crois en l'homme, cette ordure"...

Une expérience reconnue

Rentré d'Algérie et devenu jeune prêtre Guy Gilbert s'installa à Paris et y ouvrit un foyer pour les jeunes *"victimes de la drogue et de toutes les merdes qui peuvent les atteindre"*. Estimant que *"personne n'est irrécupérable"* le père Gilbert avait acquis dans les années septante une ruine dans les Alpes de Haute-Provence, à deux pas des gorges du Verdon. Après une restauration acharnée grâce à 250 jeunes, l'endroit se mua en bergerie de Faucon. Un lieu idéal en pleine nature pour développer la réinsertion par la zoothérapie. Guy Gilbert multiplia alors les consultances en raison de sa grande expertise. Hervé Hasquin, alors à la tête du gouvernement de la Communauté française, l'appela un jour pour avoir son avis sur un projet de réinsertion.

→ *Son dernier livre "Vagabond de la Bonne nouvelle" est paru l'an dernier chez Philippe Rey.*

"Le Pape ne peut plus être seul à diriger les chrétiens"

Le père Guy Gilbert a répondu aux questions de "La Libre". Sans langue de bois...

SINCÉRITÉ

Entretien **Vincent Slits, Christian Laporte et Jean-Claude Matgen**

Père Guy Gilbert, comment avez-vous accueilli l'élection du pape François?

Comme une bénédiction pour l'Eglise et les hommes. C'est un Jésuite et sa Congrégation a fait de l'homme et de la création ses principes cardinaux. Il faut saluer Benoît XVI pour avoir eu le courage de démissionner mais aussi saluer les gestes posés d'emblée par François, ce "canard sauvage" que l'Esprit-Saint nous a envoyé, comme il nous avait déjà donné Jean-Paul II.

Ce que j'ai aimé, ce sont les mots prophétiques de François, qui a pris les gens pour des personnes humaines. Avant, le Pape, c'était une icône en hermine. François, c'est tout le contraire. Il s'est fait bénir par les gens. Ce n'est rien et c'est pourtant énorme. Il a payé son hôtel, il a pris place dans le bus des cardinaux. Ce sont des messages qui détruisent bellement l'image du Pape intouchable. Avoir Saint-François pour modèle, c'est excellent. On ne peut parler à l'homme sans prendre en considération l'importance de la création. Quelle Terre va-t-on laisser aux enfants ?

Depuis quelques jours, François délivre des messages beaucoup plus classiques notamment en matière d'avortement. Y a-t-il décalage entre l'image donnée et le discours?

Non. C'est un mec près des pauvres et en même temps, c'est un conservateur. L'avortement est une destruction de l'humanité. L'Eglise a toujours été convaincue du caractère intouchable de l'enfant qui dort dans le ventre de sa mère. Là où elle n'a pas trouvé les mots, à l'exception peut-être de Benoît XVI, c'est à propos du préservatif, dont elle aurait dû dire, comme le cardinal Lustiger l'a fait, "si vous ne pouvez vous abstenir, donnez-vous les moyens d'éviter de donner ou de recevoir la mort."

Même chose pour l'homosexualité?

L'Eglise a été homophobe pendant une partie de son histoire. Elle a corrigé partiellement le tir mais la droite de l'Eglise le demeure. Moi, je suis favorable à une charte civile, une amélioration du Pacs mais pas au mariage entre homosexuels car on franchirait une barrière. L'Eglise n'a jamais vraiment admis qu'on puisse être homosexuel. J'espère que le Pape ouvrira des portes mais l'Eglise n'est pas prête à ouvrir grand les portes. Sa tactique, c'est d'avancer doucement.

François ne changera rien à l'attitude de l'Eglise en matière d'euthanasie ou d'avortement mais il se pourrait fort bien qu'il la fasse évoluer vis-à-vis de l'homosexualité. Il est dans la droite ligne de le faire.

Moi, ce que je demande, c'est en tout cas que l'Eglise ferme sa gueule quand il y a des cas tragiques, comme pour des fillettes tombées enceintes à la suite d'un viol.

> *"François ne changera rien à l'attitude de l'Eglise en matière d'euthanasie ou d'avortement."*
>
> GUY GILBERT

Croyez-vous que le Pape fera le ménage au sein de la Curie?

Il faut la réformer au karcher et il va le faire. J'espère qu'il démissionnera après quatre ans passés à donner une autre image de l'Eglise. Il faut y amener la collégialité. Le Pape ne peut plus être seul à diriger les chrétiens. D'ailleurs, il s'est déjà entouré de cardinaux pour aller en ce sens. Il va bousculer les vieux bonzes en robe rouge mais n'oubliez pas que ce sont eux qui l'ont élu et ça, c'est intéressant.

Faut-il autoriser le mariage des prêtres?

Non. Nous sommes liés par le célibat mais l'Eglise devrait admettre en son sein des hommes mûrs et éventuellement mariés désireux de s'engager. Cela libérerait énormément l'Eglise de son image du célibat qui n'est pas belle à cause des fautes énormes de certains prêtres.

Et l'ordination des femmes?

Je suis pour le diaconat des femmes. Elles ont une place énorme dans l'Eglise comme les laïcs en général, qui sont très performants.

En France, le projet du mariage pour tous a jeté dans la rue des centaines de milliers de personnes : que faut-il en penser?

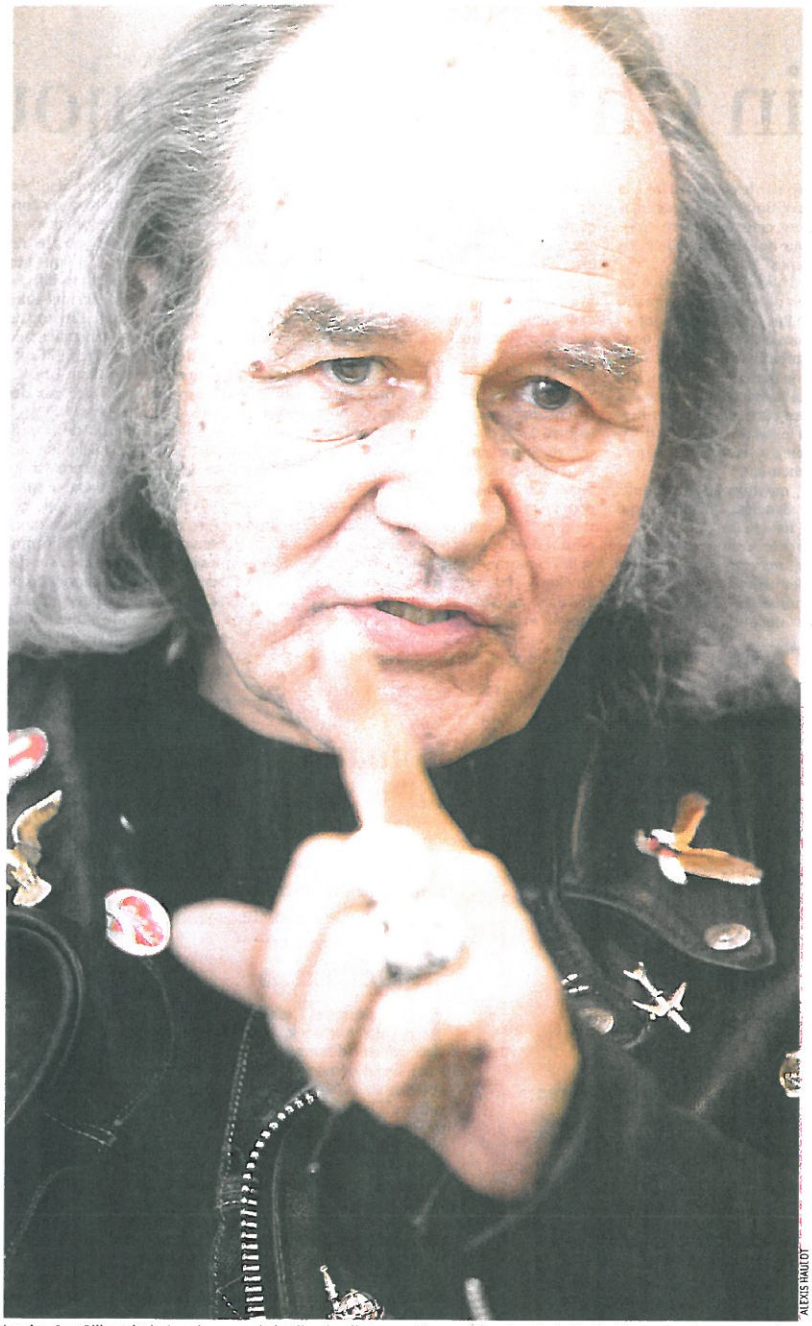
Il y a eu des amalgames, les médias n'ont montré que la poignée de trublions qui ont tenté d'abîmer le mouvement. Celui-ci est massif et il dit quelque chose. Hollande a eu le tort de donner à ce dossier un tour prioritaire alors que c'est la lutte contre le chômage qui l'est. Cela dit, il faut admettre que dix ou onze pays ont reconnu le mariage homosexuel; moi, je persiste à croire qu'en améliorant le Pacs, on aurait évité tous ces tourments qui pourraient constituer une ligne de fracture. Car en France, on n'a toujours pas digéré d'avoir coupé le cou de Louis XVI.

Faut-il craindre l'islamisme radical?

Le Christ illustre la non-puissance, c'était un perdant, sauf dans la résurrection. Mahomet, lui, disait qu'il fallait détruire les non-chrétiens. J'ai vécu 13 ans à Alger et j'ai eu le temps d'étudier l'islam. C'est une belle religion mais de la violence naît d'elle. L'islam est une religion forte, c'est une foi qui affirme, nous sommes très pâles à côté. L'immense majorité des musulmans pratique la paix mais elle a tendance à se taire face aux réfractaires, aux salafistes, aux radicaux et à leurs excès. Et les responsables politiques ne prennent pas la mesure exacte de la menace. Un islam à la française est pourtant possible mais il faut faire vite car la barrière risque de grandir.

La meilleure façon de lutter contre l'intégrisme, n'est-ce pas l'intégration?

17 mai 2013
La Libre Belgique



ALEXIS HAULOT

Le père Guy Gilbert était dans les murs de la Libre jeudi. Il a gardé une pêche et un look d'enfer. Et un regard perçant sur le monde. Il regrette le climat anxiogène entretenu par des médias trop enclins à véhiculer les mauvaises nouvelles.

Ce qui est essentiel, c'est le dialogue entre gens du peuple. Il est possible. Il faut encourager les gens à ne pas avoir peur.

rent. Et Claire est un trésor de simplicité. J'ai gardé un souvenir magnifique de leur mariage qui a laissé des traces.

La diplomatie pour les nuls

DSK sur la Croisette

Par **Philippe Paquet**

Deux ans après une première apparition à Cannes (l'affaire du Sofitel avait éclaté en plein festival), Dominique Strauss-Kahn est de retour sur la Croisette. Plus ou moins clandestinement, sans doute, puisque c'est au moment où se tient l'édition 2013 que circule sur Internet la bande-annonce du film qu'Abel Ferrara consacre au mémorable dérapage qui coûta au directeur général du FMI son poste, son ambition présidentielle, sa réputation, sa femme et une bonne partie de ses économies (et une petite partie de celles de son épouse).

Clandestinement, mais pas accidentellement puisque l'Agence France-Presse rapporte que Vincent Maraval, le directeur de la maison de production Wild Bunch, a été vu mercredi, dans un restaurant cannois, montrant à qui voulait ces images destinées à séduire les acheteurs étrangers de ce qui se présente, au vu de la bande-annonce, comme le chef-d'œuvre de la daube cinématographique. Du soft-porn de caniveau dans lequel s'est égarée, on se demande pourquoi, Jacqueline Bisset (dans le rôle d'Anne Sinclair).

Maraval, qui reproche aux vedettes du cinéma français leur cupidité, se flatte d'avoir convaincu Gérard Depardieu de jouer DSK pour rien. En considérant le nombre de femmes dénudées qui lui passent entre les mains en une minute trente, on se dit que Gégé s'est contenté d'être payé en nature – ce qui a l'avantage de n'être pas taxé. La mémorisation de répliques impérissables n'exigeait par ailleurs pas de l'acteur franco-russe des efforts démesurés si l'on en juge par cette brillante répartie, adressée à un comparse qui l'interroge sur son engouement pour le sexe : "Tu préfères quoi : jouer au golf ?"

"Welcome to New-York" (un titre follement original et inspiré, mais il faudra penser à signaler au producteur que "New York" ne prend pas de trait d'union) ne semble guère promis à la gloire, sauf peut-être au Sud-Soudan. On ne rit pas : celui qui aurait dû être aujourd'hui le président de la France était il y a quelques jours à Juba, la capitale de ce nouvel Etat indépendant, riche en pétrole et en minerais. Il participait à l'inauguration d'une banque d'investissements, une institution indispensable dans un pays qui a en outre besoin, devait dire le président de la banque centrale sud-soudanaise Kornelio Koriom Mayik, des conseils de "gens expérimentés comme notre ami Dominique".

Si l'on manque d'expertise entrepreneuriale à Juba, "Dominique" peut certainement recommander quelques partenaires fiables qui ont réussi dans toutes sortes d'affaires (dont celle du Carlton de Lille), par exemple cet autre Dominique, Alderweireld, mieux connu sous son nom de scène : Dodo la Saumure. Ou faudrait-il dire : son nom de plume ? Car le proxénète le plus célèbre de la planète s'est mis à écrire. Un petit livre de souvenirs pour commencer, publié par Denoël sous le titre, trop modeste, "Moi Dodo la Saumure". Il aurait pu, en effet, s'intituler, ainsi que projetait de le